

## 90. LA PARABOLE DE LA CROISSANCE DU GRAIN (Mc. 4:26-29)

Voir l'**introduction** à la parabole du semeur (Mt. 13:1-10, étude n° 86). Cette parabole du royaume est **omise** dans l'Evangile de **Matthieu**.

MATTHIEU	MARC 4	LUC, JEAN
	26. Il dit encore : Il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette de la semence en terre ; 27. qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment. 28. La terre produit d'elle-même, d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ; 29. et, dès que le fruit est mûr, on y met la faucille, car la moisson est là.	

Malgré les apparences (il est question de semences et de moisson), cette parabole n'est pas un résumé de la **parabole du blé et de l'ivraie** (Mt. 13:24-30 ; étude n° 91). Mais, comme la parabole de la lampe élevée, elle est un nouveau prolongement, relevé par Marc seul, de la parabole du semeur (parabole des quatre types de terrain), avec une focalisation sur ce que va produire la bonne semence dans la **“bonne terre”**.

C'est elle aussi une **“parabole du Royaume de Dieu”** (l'équivalent du **“Royaume des Cieux”** dans l'Evangile de Matthieu).

• **Mc. 4:26 “Il dit encore : il en est du royaume de Dieu comme quand un homme jette une semence en terre ; ...”** :

a) Cet **“homme”** désigne toute **bouche** envoyée par Dieu avec un message révélé. **Le Verbe est alors fait chair** (dans le messager) et fait **semence semée** (en celui qui écoute le message). Jésus a été la Bouche parfaite.

b) **“La terre”** représente ici une âme **réceptive** pour la semence qui lui est confiée. Cette **“semence”** va être capable de profiter des dons naturels mis en cette terre et des pluies divines qui l'humecteront.

Cette âme n'est pas un chemin piétiné, ni un sol rocailleux, ni une terre mal entretenue envahie par les ronces.

**Héb. 6:7-8** “(7) *Lorsqu'une terre est abreuvée par la Pluie qui tombe souvent sur elle, et qu'elle produit une herbe utile à ceux pour qui elle est cultivée, elle participe à la bénédiction de Dieu ; (8) mais, si elle produit des épines et des chardons, elle est réprouvée et près d'être maudite, et on finit par y mettre le feu.*”

• **Mc. 4:27 “... qu'il dorme ou qu'il veille, nuit et jour, la semence germe et croît sans qu'il sache comment.”** :

a) Le **mystère de la vie** est inaccessible aux spéculations de la pensée humaine. Cela n'empêche pas la vie d'agir de manière **irrésistible** et **sans interruption**, selon **son rythme**, même dans une plante sans âme, même quand l'hiver semble avoir remporté la victoire !

Cette parabole est la **promesse**, adressée seulement à la **“bonne terre”**, qu'elle **produira certainement** une récolte bonne à engranger.

**Es. 55:10-11** “(10) *Comme la pluie et la neige descendent des cieux, et n'y retournent pas sans avoir arrosé, fécondé la terre, et fait germer les plantes, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, (11) ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins.*”

**Mt. 6:27** “*Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ?*”

**Jn. 3:8** “**Le vent** (le Souffle, l'Esprit de Dieu) *souffle où il veut* (Dieu est souverain), *et tu en entends le bruit* (l'homme peut constater les effets visibles) ; *mais tu ne sais d'où il vient* (il vient de Dieu, du Trône invisible) *ni où il va* (il poursuit et accomplit un objectif décidé par Dieu de toute éternité : réunir toutes choses en Christ). *Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit.*”

**1 Cor. 3:6-9** “(6) *J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître, (7) en sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. (8) Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. (9) Car nous sommes ouvriers avec Dieu. Vous êtes le champ de Dieu, l'édifice de Dieu.*”

b) L'important, c'est que la graine possède un **germe de Vie** (or les paroles de Dieu sont Esprit et Vie, à l'image de leur Auteur) et soit **recueillie** dans un **cœur meuble**. D'où la confiance de Paul :

**Phil. 1:6** “Je suis persuadé que celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre la rendra parfaite pour le jour de Jésus Christ.”

**Rom. 5:6-10** “(6) Car, lorsque nous étions encore sans force, Christ, au temps marqué, est mort pour des impies. (7) A peine mourrait-on pour un juste ; quelqu'un peut-être mourrait-il pour un homme de bien. (8) Mais Dieu prouve son amour envers nous, en ce que, **lorsque nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous.** (9) **A plus forte raison donc, maintenant que nous sommes justifiés par son Sang, serons-nous sauvés par lui de la colère.** (10) Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa Vie.”

Mais il faut la **pluie**, le **froid** et le **soleil** au bon moment : c'est donc Dieu qui fait croître, car il est le Maître des saisons (cf. 1 Cor. 3:7 précité).

**Phil. 3:13** “C'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir (ou plutôt : “selon son bienveillant dessein”).”

**Gen. 1:11** “Puis Dieu dit : **Que la terre produise de la verdure, de l'herbe portant de la semence, des arbres fruitiers donnant du fruit selon leur espèce et ayant en eux leur semence sur la terre. Et cela fut ainsi.**”

**Ps. 127:1-2** “(1) **Cantique des degrés. De Salomon. Si l'Éternel ne bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent en vain ; si l'Éternel ne garde la ville, celui qui la garde veille en vain.** (2) **En vain vous levez-vous matin, vous couchez-vous tard, et mangez-vous le pain de douleur ; il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil.**”

Si l'homme ne participe en rien à la dynamique du germe, il est néanmoins responsable de la **réception** de la semence, et de l'**entretien** de la “terre” : il faut repérer et éradiquer les ronces.

c) La “**semence**” représente la Parole que Dieu dispense aux hommes en temps et en lieu voulus. La “**semence**” mise en scène dans cette parabole est celle des **céréales** : le blé ou l'orge.

• **Mc. 4:28** “**La terre produit d'elle-même** (gr. "automate") **d'abord l'herbe, puis l'épi, puis le grain tout formé dans l'épi ; ...**” :

a) En **apparence**, et comme le dit ici Jésus, c'est “**la terre**” qui engendre la plante.

En fait, “**la terre**” ne fait que **protéger** la semence qui lui est **confiée**, et elle la nourrit avec l'**eau du ciel** et les dons mis en elle (la capacité de raisonnement, la volonté, les onctions, etc.).

- La Semence mise en **Marie** était une création et un germe de l'Esprit de Dieu.
- Rien n'a pu empêcher la croissance de l'**embryon** (de la graine mise en terre) puis du bébé (la plantule, puis la plante adulte). Marie était une “**bonne terre**”. Elle a apporté les nutriments qu'elle-même avait reçus de Dieu, et sa volonté a prodigué l'affection, l'attention, les soins nécessaires. Mais le Germe de Vie était l'Esprit de Dieu.
- A l'âge de onze ans, “**l'épi**” était prêt, et Joseph et Marie en ont été étonnés.
- Lors du baptême dans le Jourdain, le Père a séparé l'**épi mûr** des derniers liens le retenant à la terre (le baptême, comme la naissance, est une circoncision), et la marche vers la **Meule de Gethsémané et de Golgotha** a commencé pour donner du **Pain** à l'humanité.
- Satan a tout essayé pour empêcher cela, mais en vain.
- Peu de personnes ont compris ce qui se passait durant cette courte période de l'histoire.

b) Cette croissance est une œuvre **lente** mais **invincible**. Elle opère **dans le croyant** comme elle a opéré en **Marie parce qu'elle a cru** la Parole venue vers elle : “**Marie dit : Je suis la servante du Seigneur ; qu'il me soit fait selon ta parole !**” (Lc. 1:38).

Parce qu'**Abraham** a cru et a nourri la **semence de la promesse** en son âme, rien n'a pu empêcher la venue du fils promis à l'heure voulue, et cela malgré toutes les attaques de l'ennemi. Ce fruit arrivé à maturité devait aboutir à une moisson d'étoiles du ciel (Gen. 15:5 “**Regarde vers le ciel, et compte les étoiles, si tu peux les compter. Et il lui dit : Telle sera ta postérité.**”).

Cette semence est une **dynamique** venue de Dieu à l'œuvre dans l'**individu** qui a cru, mais aussi dans le **peuple** qui a cru. L'**Assemblée** est un **Corps** qui a reçu en son âme la Dynamique de la Promesse.

**Jésus-Christ** a été à la fois la Terre parfaite, la Semence parfaite, le Fruit devenu parfait à la Croix (Héb. 5:8). L'**Epouse** s'identifie à lui pour être un **Epi parfait**.

**Es. 61:11** “Car, comme la terre fait éclore son germe, et comme un jardin fait pousser ses semences, ainsi le Seigneur, l'Éternel, fera germer le salut et la louange, en présence de toutes les nations.”

C'est à la fin du cycle de croissance que “le grain est tout formé”.

c) L'Israël selon l'Esprit était une “bonne terre”. Sa croissance a été régie par la même loi qui régit un croyant individuel.

L'Israël selon l'Esprit a étéensemencée par la promesse faite à Abraham. “L'herbe” est apparue lors de l'Exode, et personne ne pouvait deviner quel fruit en sortirait.

“L'herbe” d'apparence fragile a été arrosée par les prophètes. A la fin de son cycle, à l'époque de la maturation, le soleil de l'Esprit de Christ s'est incarné en elle. Un “épi” est apparu en Galilée. Finalement, 120 “grains tout formés” ont été récoltés dans la Chambre haute.

d) L'Eglise des Nations est née du germe de l'Evangile vivifié par l'Esprit.

La “tige” est apparue en Samarie et chez Corneille. Mais, bien que vivante, après une génération, elle ne ressemblait déjà plus beaucoup au grain d'origine.

A la fin du XIXe siècle et au XXe siècle, l'épi a commencé à prendre forme. Le temps de la maturation a commencé, et bientôt les “grains” mûris au contact de l'Onction de la fin seront totalement “formés” et mis au Grenier.

e) Il faut se garder de chercher un point précis séparant les différentes phases de la croissance (apparition et montée de la tige, apparition de l'épi encore vert, maturation des grains gonflés et dorés). En effet, les transitions, dans l'individu et dans une collectivité, sont le plus souvent graduelles (même si parfois elles ont le caractère d'une crise).

Pour un croyant, “l'ensemencement” a lieu lors de la naissance d'En-haut, qui est la réception de la Promesse et qui bouleverse la vie. Puis le croyant devient une “tige” visible pour tous. Puis la sanctification montre qu'il est enceint. Puis une Onction le rend disponible pour le Maître qui en fait le Pain qu'il veut.

A la fin du dernier cycle, tous les “grains”, dorés par l'Esprit, issus de tous les cycles, sont transfigurés (“tout formés”) et rassemblés.

• **Mc. 4:29** “... dès que le fruit est mûr (litt. : “quand le fruit se donne, se livre, se détache”, gr. "apostello"), on y met la faucille, car la moisson est là.” :

a) Il y a donc une saison spéciale, à la fin ! C'est l'époque où tout est finalement exposé. C'est le temps de la moisson, en fin de cycle.

Le Semeur devient Moissonneur. Il ne reparaît qu'alors. C'est aussi en début et en fin de cycle que la parole prophétique est abondante, avec la pluie d'automne lors des semailles, et avec la pluie du printemps juste avant la moisson.

C'est l'heure de la perfection pour le vrai blé qui est passé par les étapes de la pousse fragile, de la tige grandissante, de la formation du fruit, puis de sa maturation et du dessèchement de tout ce qui est inutile. Le grain n'apparaît que tout à la fin, quand la balle a été entièrement ôtée.

b) Il y aura une moisson pour l'Eglise issue des Nations, comme il y en a eu pour Israël :

**Jn. 4:35** “Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à la moisson ? Voici, je vous le dis, levez les yeux, et regardez les champs qui déjà blanchissent pour la moisson.”

**Mt. 13:39** “... la moisson, c'est la fin de l'ère ; les moissonneurs, ce sont les anges.”

“La moisson” est une œuvre particulière du Saint-Esprit, des anges.

**Ap. 14:14-16** “(14) Je regardai, et voici, il y avait une Nuée blanche, et sur la Nuée était assis quelqu'un qui ressemblait à un fils d'homme (l'Esprit de Christ est dans l'attente de la fin de la Miséricorde), ayant sur sa tête une couronne d'or, et dans sa main une faucille tranchante (elle libérera les épis des servitudes de la terre). (15) Et un autre ange (la Voix venue de Dieu communique au Christ la date qui était tenue secrète) sortit du temple, criant d'une Voix forte à celui qui était assis sur la Nuée : Lance ta faucille, et moissonne ; car l'heure de moissonner est venue, car la moisson de la terre (le domaine qui se réclame de l'Evangile) est mûre. (16) Et Celui qui était assis sur la Nuée jeta sa faucille sur la terre. Et la terre fut moissonnée (l'action est soudaine, irrésistible).”

Cet Ange (une image de l’Esprit de Christ) ne doit pas être confondu avec celui du v.17 qui porte lui aussi une faucille tranchante, mais pour vendanger les grappes de la **vigne** destinées à la **cuve de la colère**). C'est cette colère qui est évoquée en Joël 3:13 en termes similaires :

**Joël 3:13-14**“(13) Saisissez **la faucille**, car la **moisson** est mûre (pour la gloire des greniers de Dieu) ! Venez, **foulez**, car le **pressoir** est plein (pour la colère de Dieu), les **cuves** regorgent ! Car grande est leur méchanceté. (14) C'est **une multitude**, une multitude, dans **la vallée du jugement** ; car le jour de l’Éternel est proche, dans la vallée du jugement.”

---